

Les Canadiens se rendent-ils vraiment compte qu'il est essentiel que le Canada soit concurrentiel à l'échelle internationale?

Il faudra des efforts soutenus de la part des secteurs privé et public si nous voulons favoriser chez nous l'émergence d'une culture commerciale.

Dans un récent rapport, le Massachusetts Institute of Technology recensait ce qu'il appelait les cinq "impératifs" que les Etats-Unis doivent respecter s'ils veulent demeurer une grande puissance économique.

* Premièrement, bien produire, c'est-à-dire accorder la priorité à la production plutôt qu'aux manoeuvres financières et monétaires;

* deuxièmement, favoriser l'établissement d'une communauté d'intérêts économiques, c'est-à-dire d'une main-d'oeuvre intéressée, informée, responsable et reconnue qui maximisera la productivité;

* troisièmement, promouvoir une alliance entre individualisme et coopération, en ce qui a trait à tous les aspects du commerce, qui soit la plus rentable possible;

* quatrièmement, apprendre à fonctionner dans le contexte d'une économie mondiale, c'est-à-dire se familiariser avec d'autres langues, cultures et technologies; et

* cinquièmement, assurer son avenir, c'est-à-dire consacrer temps et argent à l'éducation et économiser en vue d'investissements productifs.

Les Canadiens auraient peut-être intérêt à garder ces cinq impératifs en mémoire maintenant qu'ils se préparent à relever les défis de la prochaine décennie et du XXI^e siècle.

L'avenir du Canada en tant que nation commerçante est entre vos mains autant qu'entre les nôtres. En fait, il dépend de la collaboration qui s'établit entre les secteurs privé et public.

Le gouvernement fonde de grands espoirs sur la communauté des exportateurs canadiens : votre esprit d'entreprise, votre capacité d'innover et de commercialiser produits et services détermineront si le Canada continuera de prospérer au sein du système commercial international.

Je vous remercie.